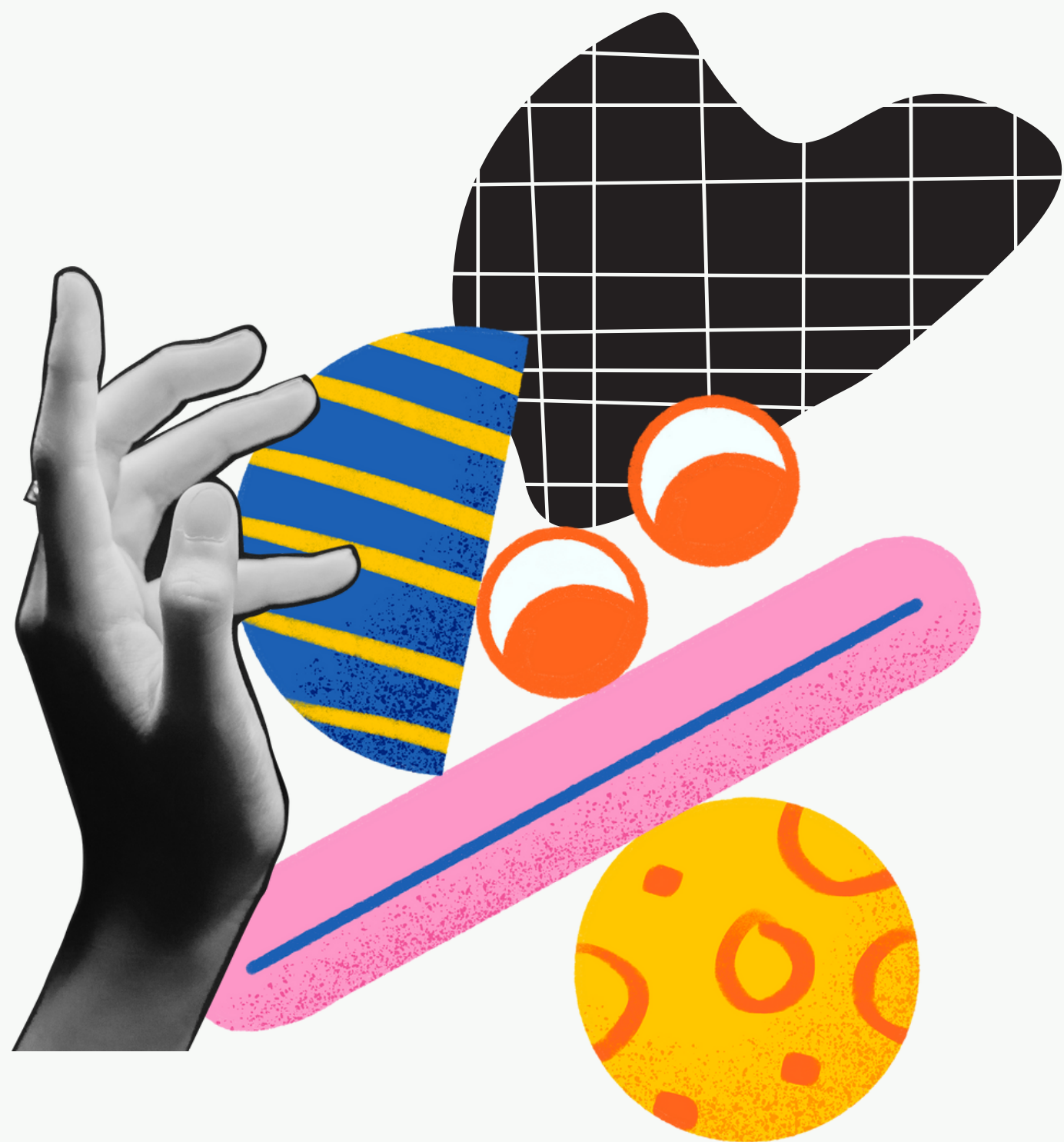
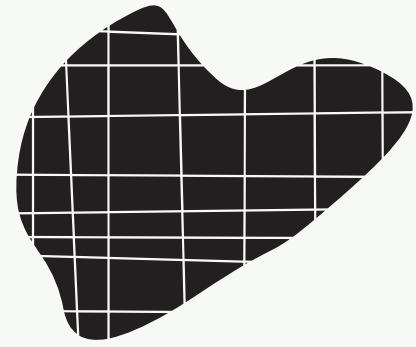




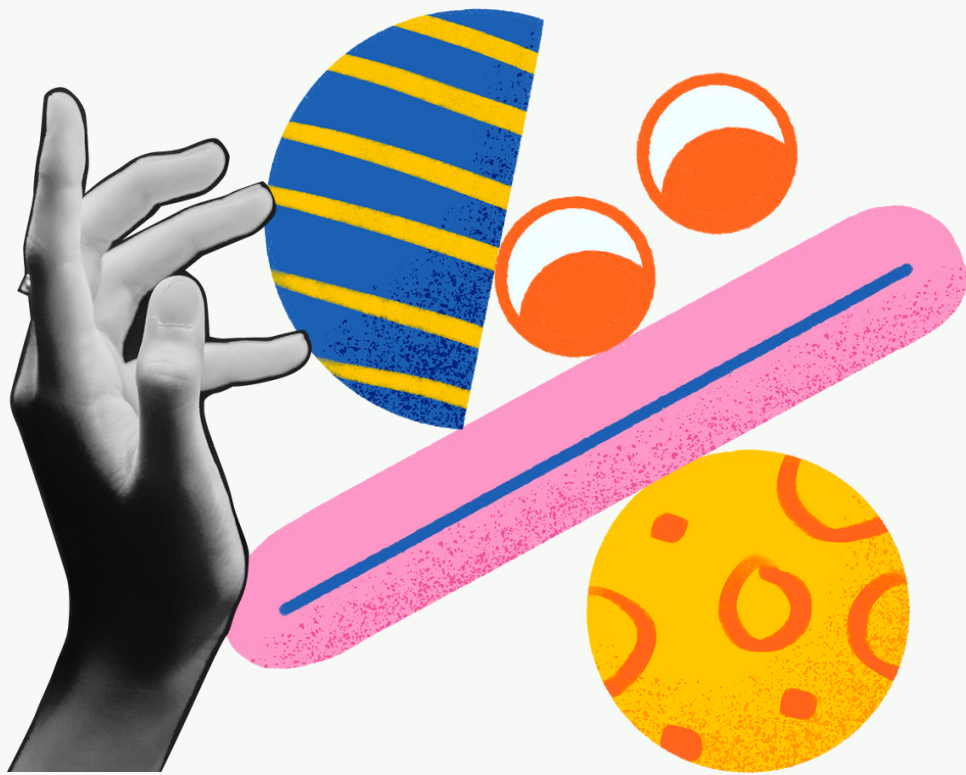
CARNET DE LECTURE

Classe de Première
Nadia Gilard

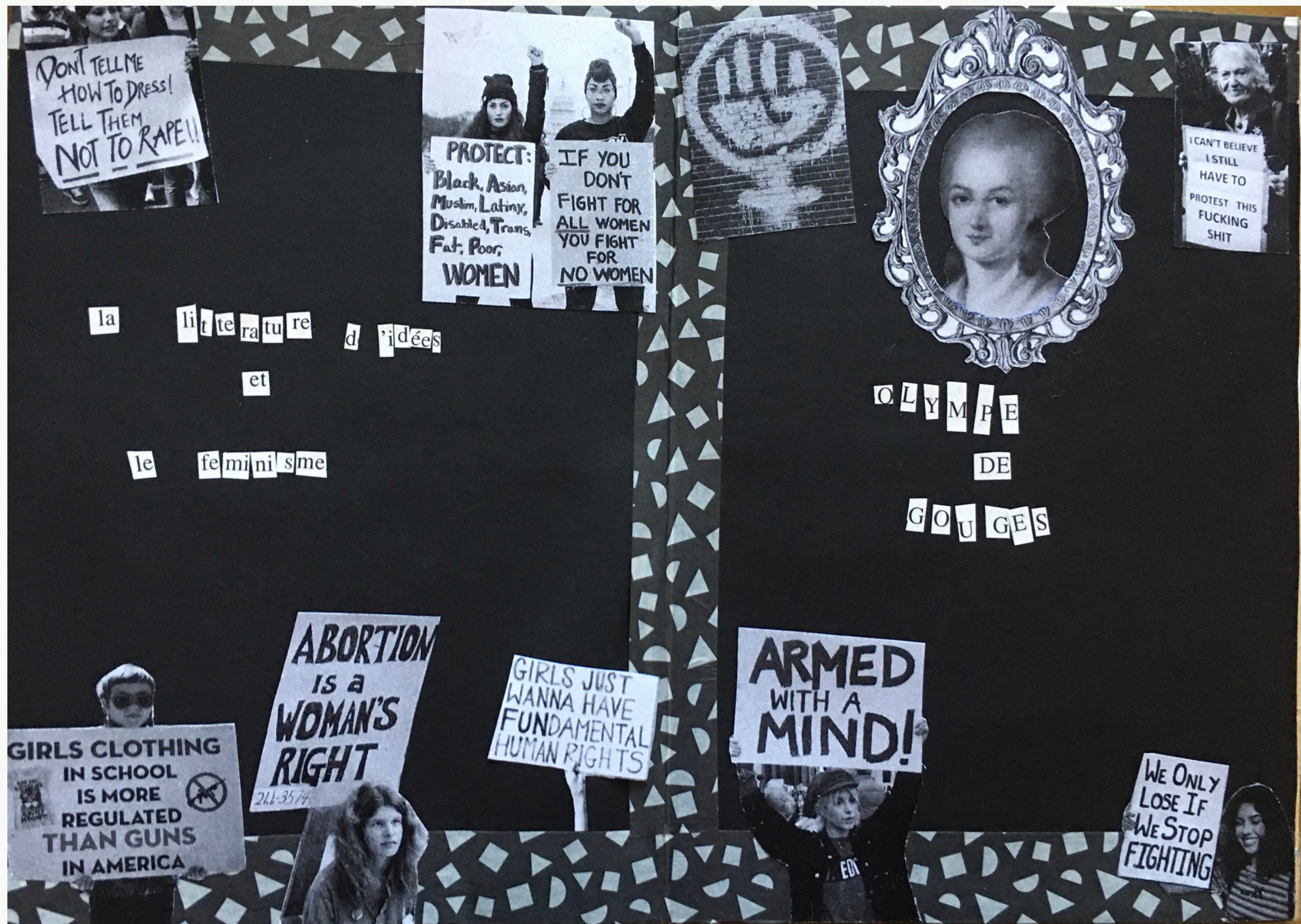


SEPT FILLES

**« LA FILLE DES
COLLINES »**



LEILA SEBBAR

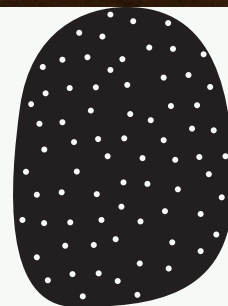


Leïla Sebbar



Née le 19 novembre 1941 en Algérie, Leïla Sebbar est une écrivaine française. D'un père algérien et d'une mère française, elle fait des études de Lettres modernes en France. Elle devient professeur de lettres à Paris. Elle écrit des essais, des carnets de voyage, des récits, des critiques littéraires et des recueils de textes inédits.

Exemples: - L'Habit vert (2006)
- L'Orient est rouge (2017)
- Sherazade, 17 ans, brune, fâchée, les yeux verts (1982)



Titre de l'œuvre: Sept filles

Auteur: Leïla Sebbar

Titre de la nouvelle: La fille des collines

Date: - 1920 à 2000

Lieux: - la maison familiale
- les lieux de courses
- les jardins publics

Époque: - XX^e siècle
- la période contemporaine

Les personnages principaux: - "La Petite"
- Sa mère
- Ses frères
- Son père
- Son mari

Genres: Fiction
Nouvelle

Sept nouvelles

Résumé:

La Petite, dans cette nouvelle a une passion: courir. Depuis sa tendre enfance, elle court avec ses frères, peu importe les circonstances ou encore les conditions. Quelques années plus tard, elle fut la seule à continuer, tous ses frères arrêterent. Elle est même parvenue à intégrer une équipe. Sa mère, toujours bienveillante à son égard a peur, peur que sa fille ne soit tuée à cause de sa passion. Un beau jour, ni ses parents, ni ses frères n'eurent de nouvelles d'elle. Son père, fou d'inquiétude se rend au commissariat. Les policiers émettent l'hypothèse d'une fugue. Quinze jours plus tard, la famille reçoit une lettre anonyme expliquant qu'elle était mariée, heureuse, dans les collines de son enfance.
Est-ce vrai?

Leïla Sebbar est née le
19 novembre 1941 à
 Affrou en Algérie. Son père était
 instituteur algérien et sa mère
 était institutrice française.
 C'est durant la guerre
 d'Algérie, lorsqu'elle est au lycée,
 que ses parents décident de s'installer
 en France, en 1970, pour qu'elle finisse ses
 études. Ensuite elle a donc été **étudiante en**
Lettres modernes à Aix-en-Provence puis à
 la Sorbonne, à Paris. Par la suite, elle devient
professeur de Lettres à Paris, tout en se
 consacrant à la littérature. Elle est l'auteur
 d'essais, comme On tue les petites filles en
 1978, de carnets de voyages, de récits, de
 critiques littéraires, de recueils de textes
 inédits, de nouvelles et de romans comme par
 exemple Les Femmes au bain publié en
 2009. Donc aujourd'hui Leïla est auteure
 et elle dénonce de nombreuses inégalités
 notamment celle de l'homme et de la
 femme.



LA FILLE DES
 de COLLINES

AVRIL 2003

Leïla Sebbar

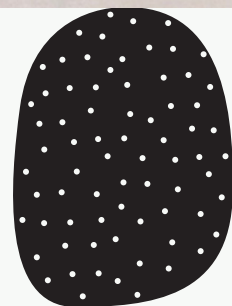
Lieu: village d'Algérie

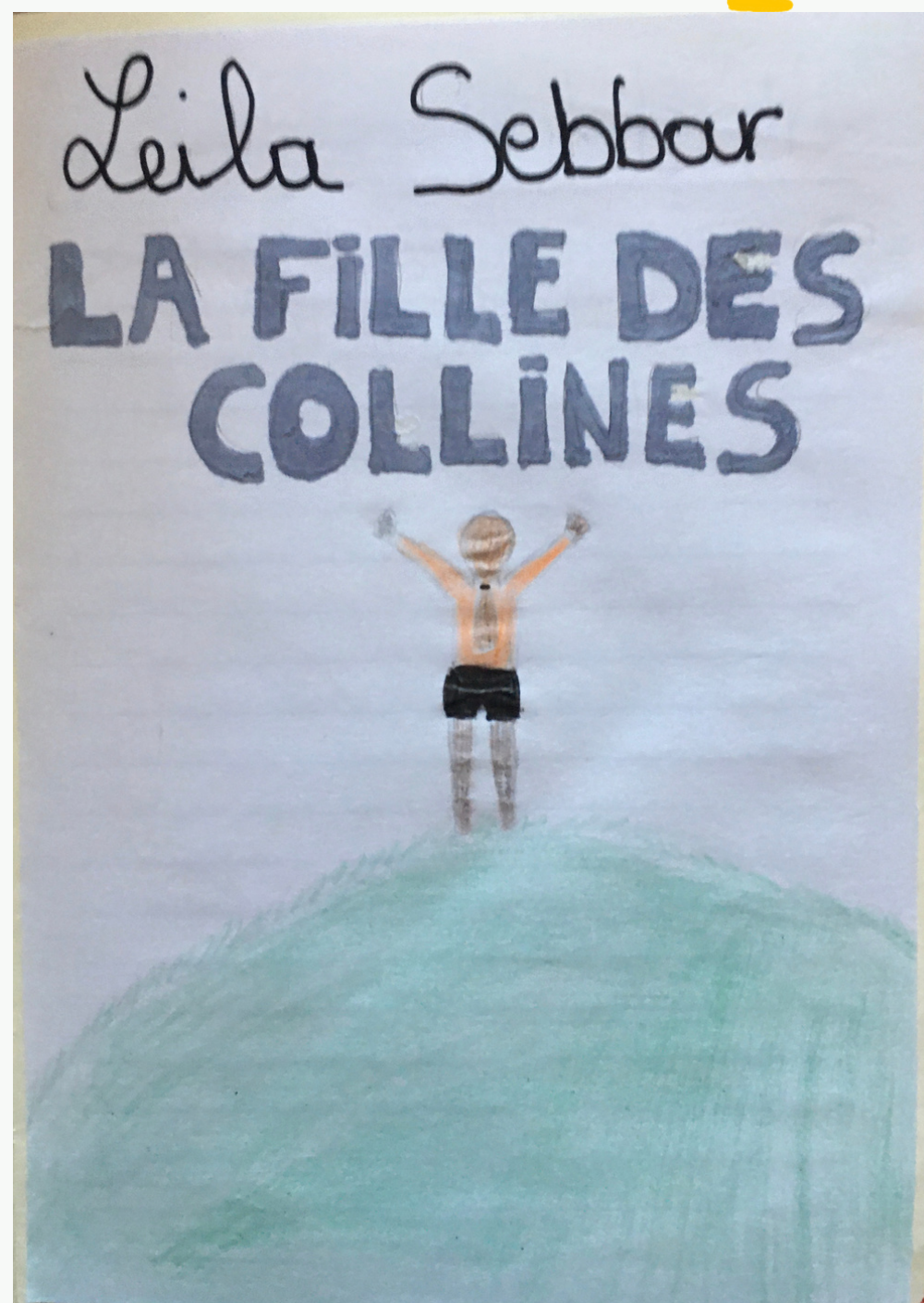
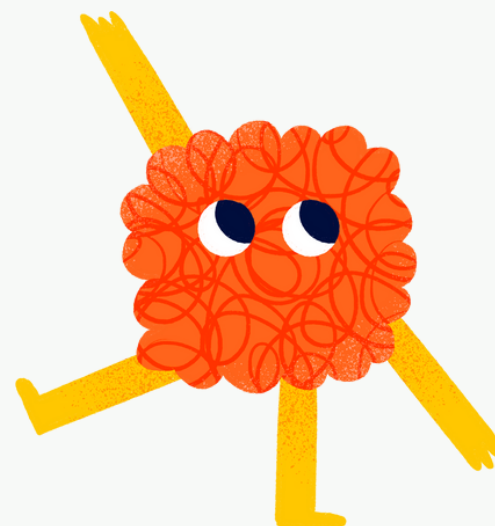
Époque: époque actuelle

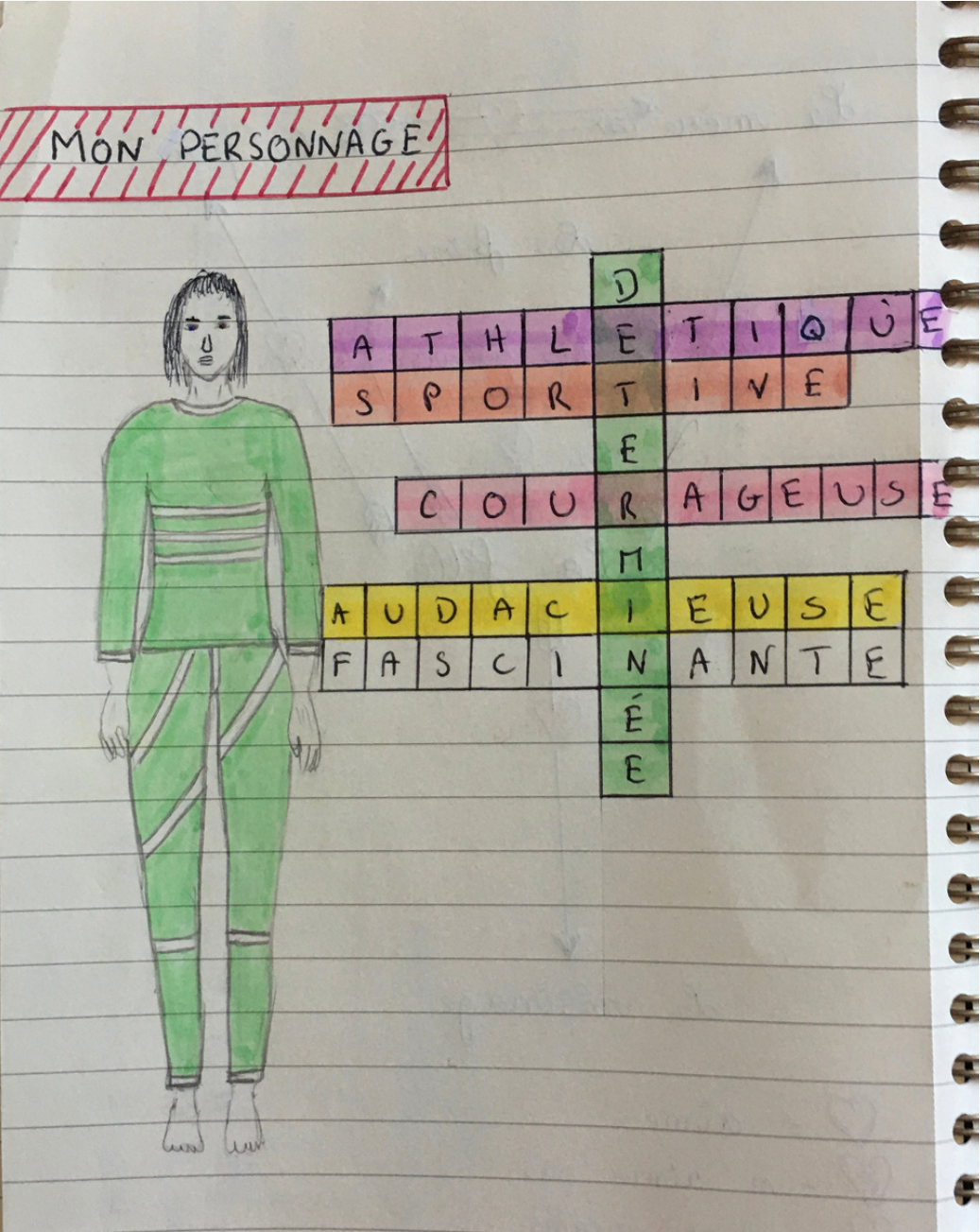
Les personnages principaux:

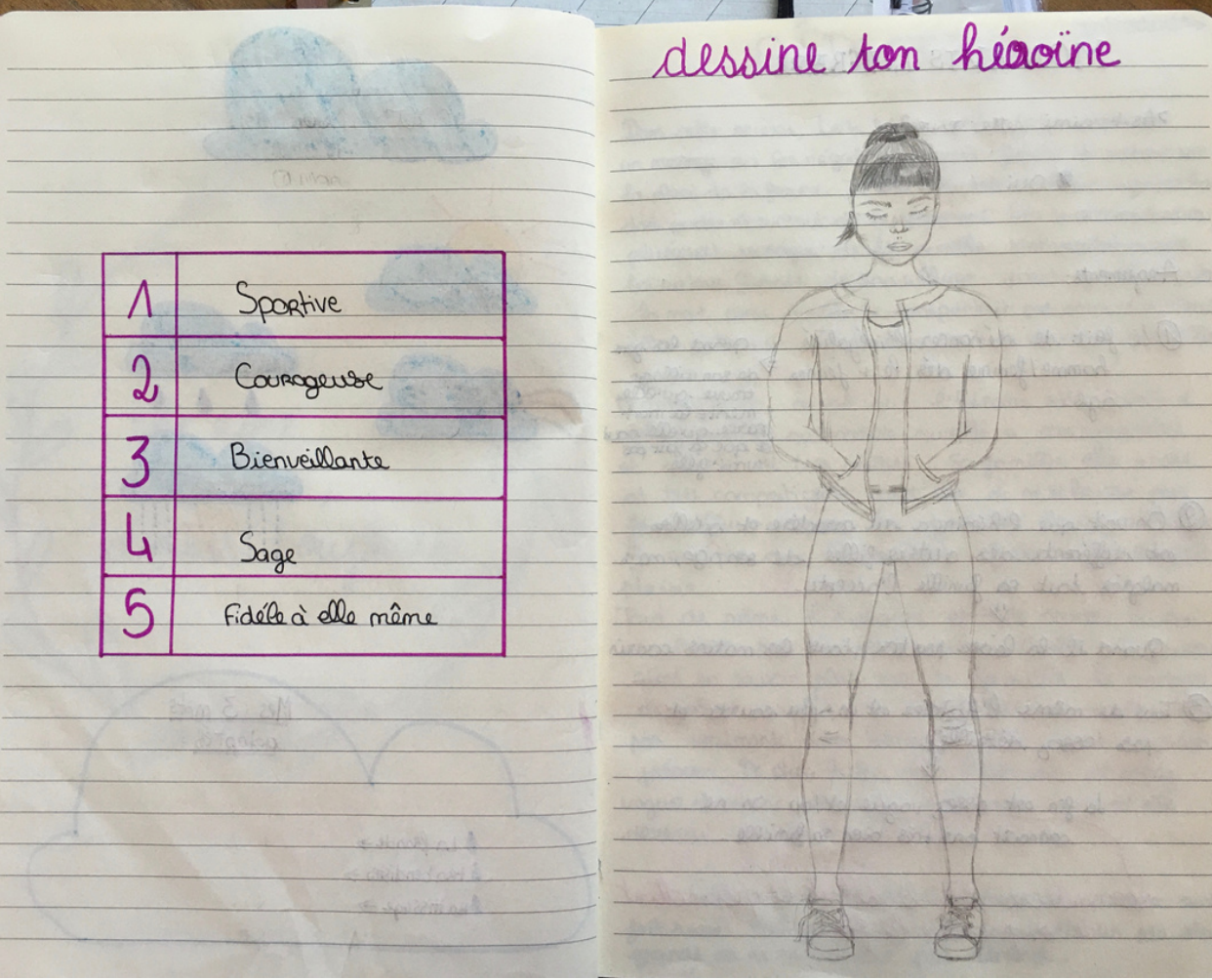
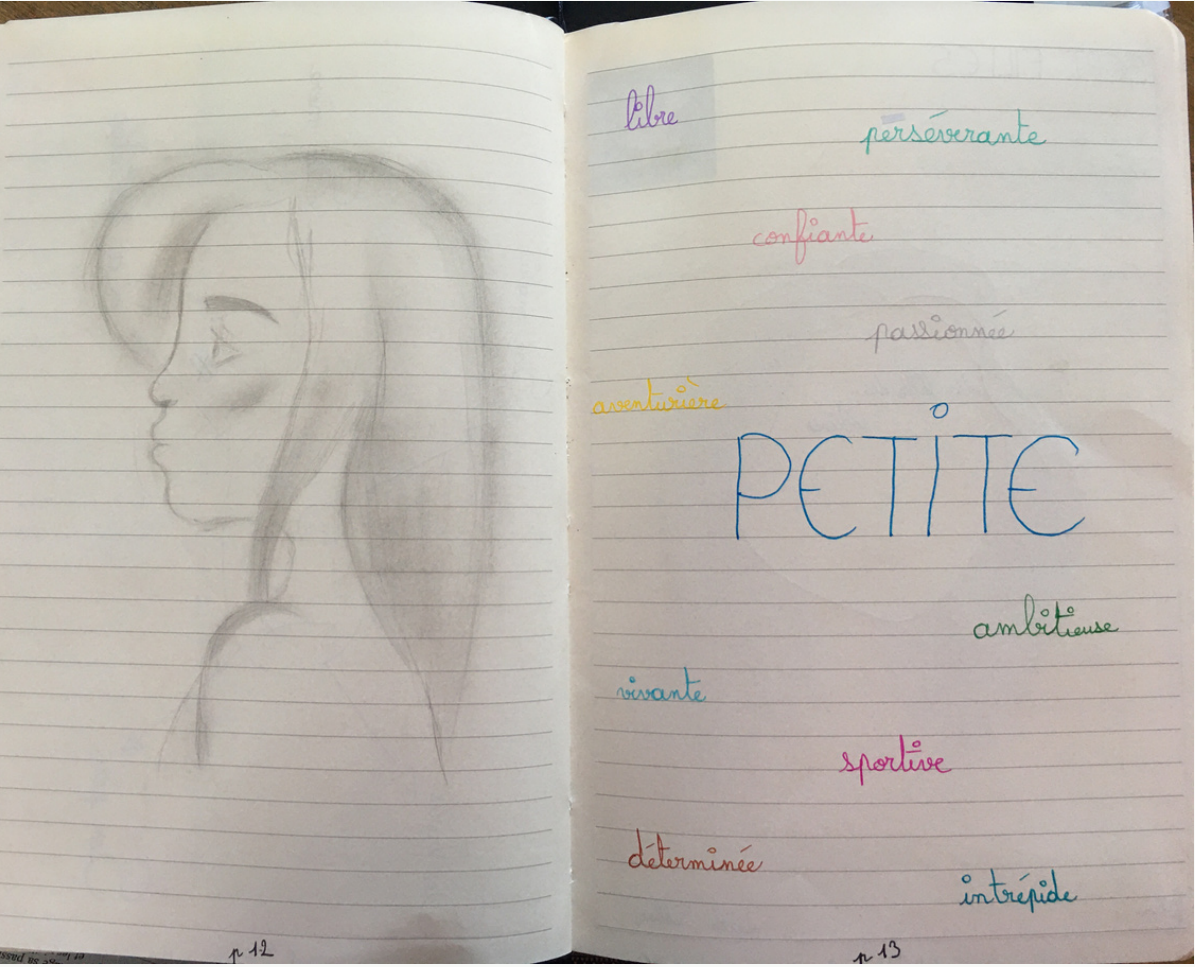
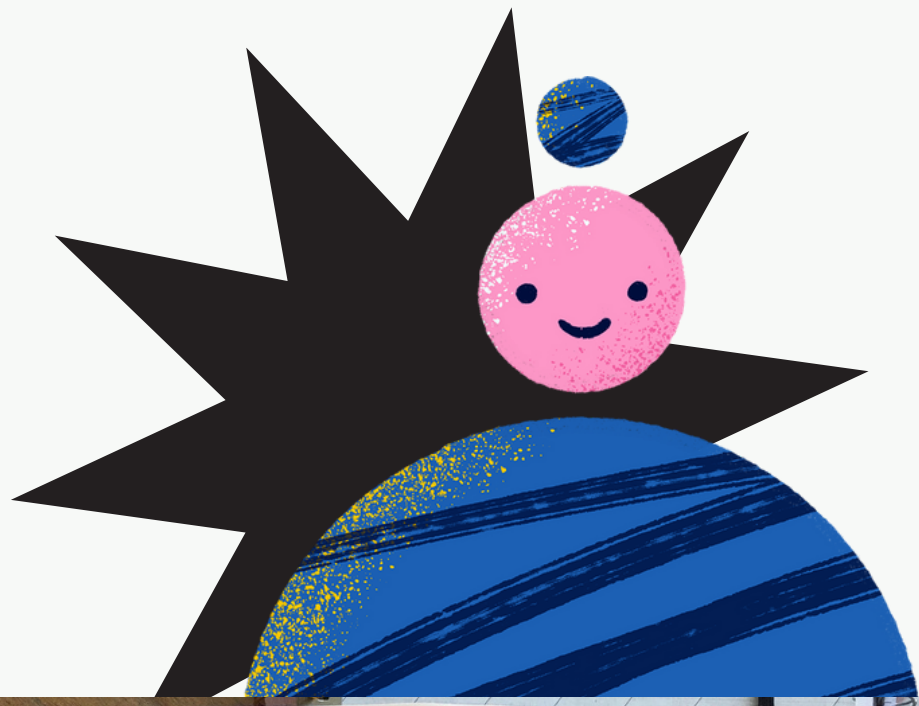
La Petite
 ses frères
 sa mère (Imma)
 son entraîneur

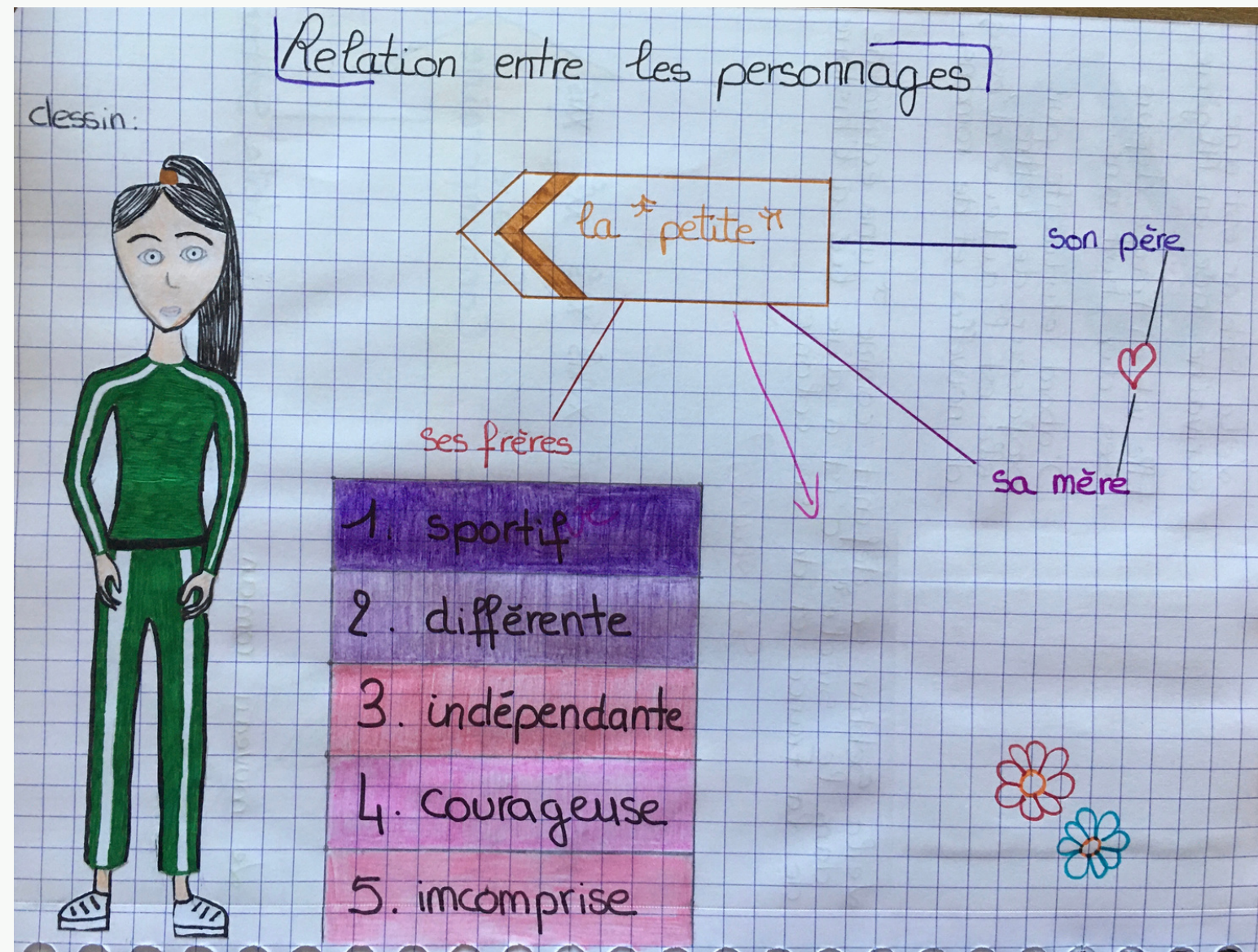
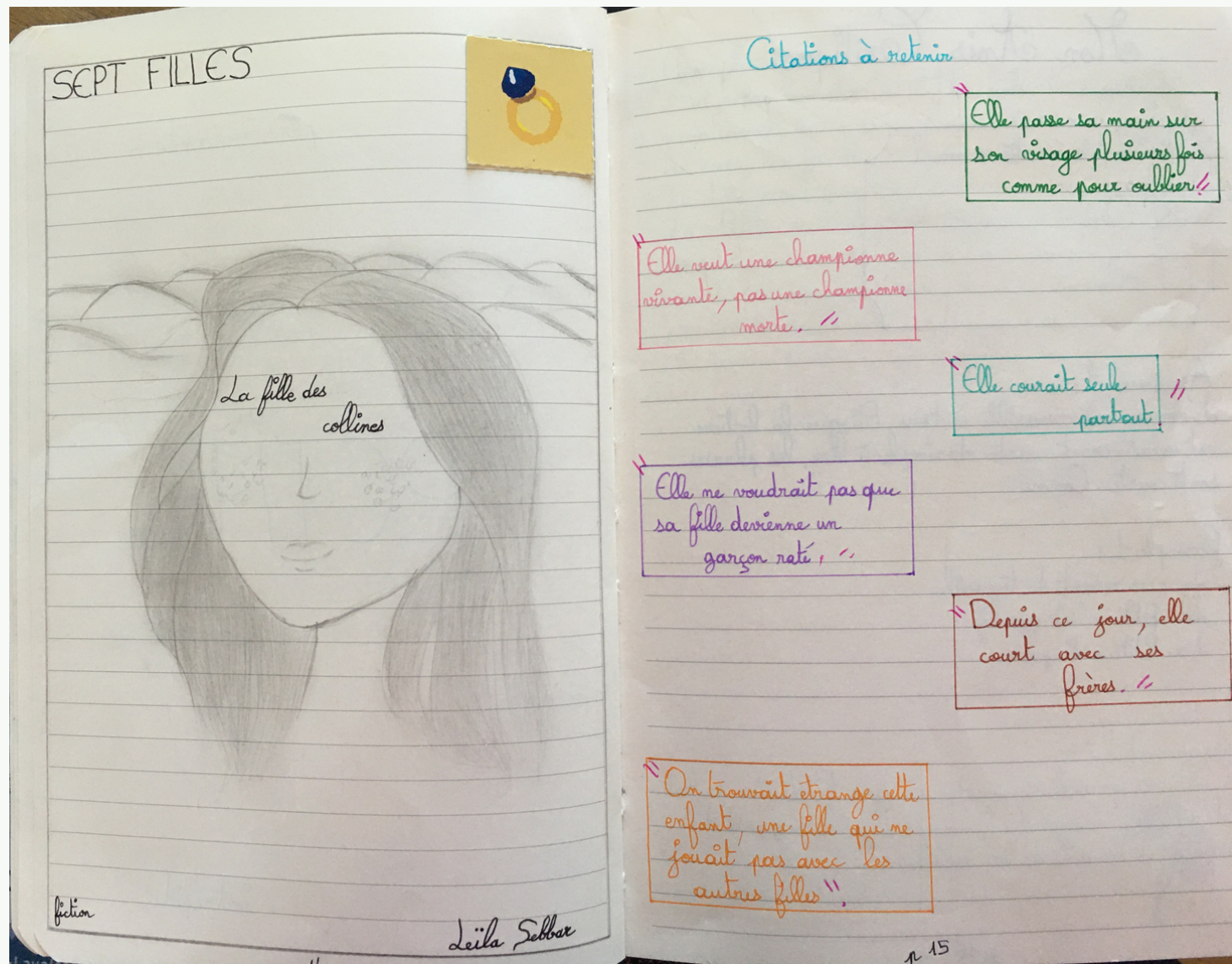
de soupe; le jour, une journ...
 une pelle, une pellet... de terre.
 en italique et copier l'exercice en le complétant.
 gelée, (une) épée, (une) bouffée, (la) becquée.
 Durandal. — L'hirondelle donne la ... à ses
 derrière la ... — Notre vigne a beaucoup
 fumée a rempli la chambre. — D'un coup
 la citrouille en un beau carrosse.
 ÉE.
 se blottit le petit village autour du
 le sentier; la montée est rude. Un train roule
 fumée blanche flotte dans l'air léger.

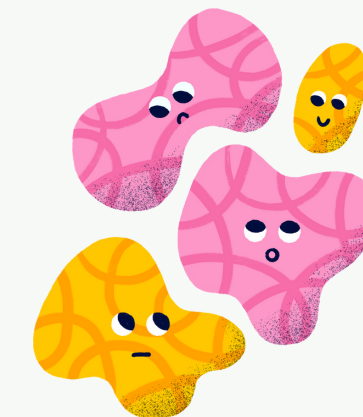
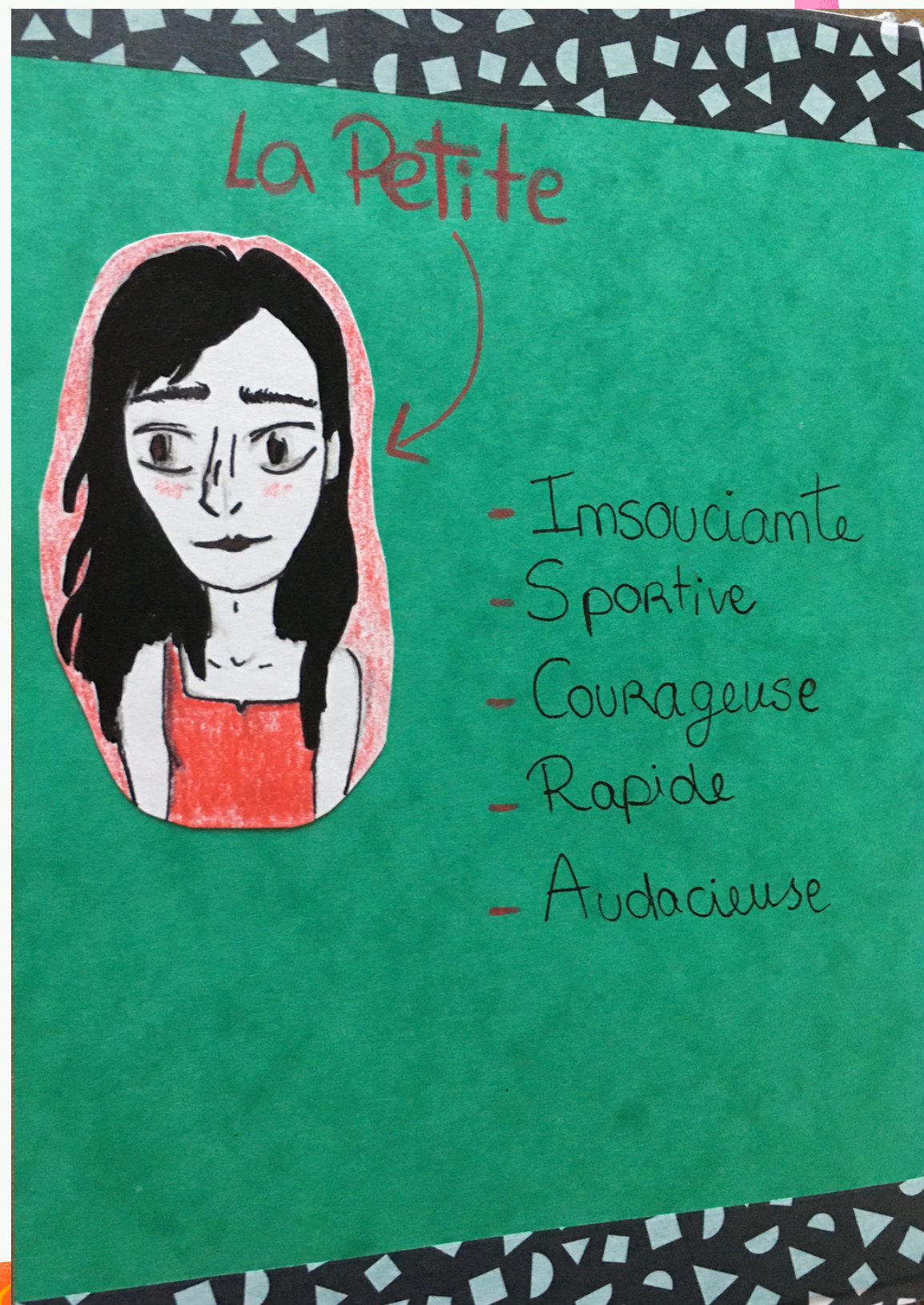


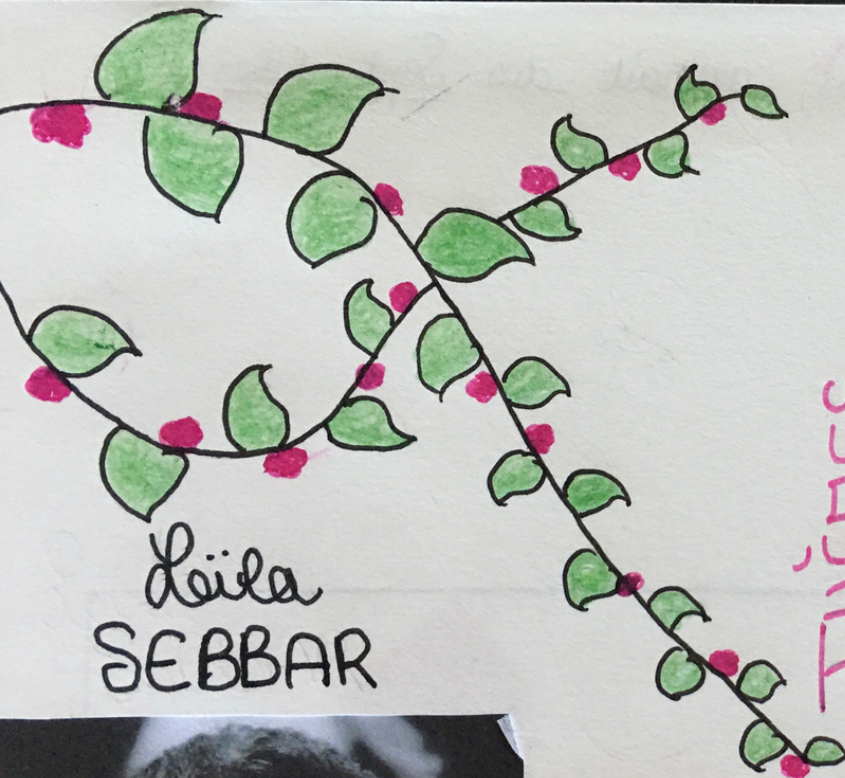










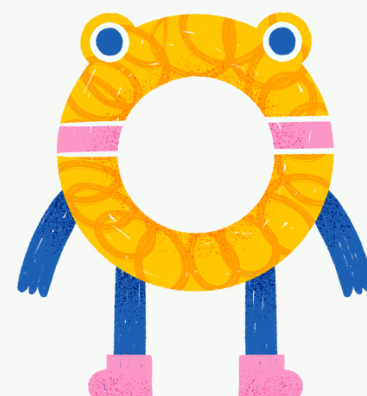


Leila SEBBAR



THÈMES

1-	Inégalité hommes femmes
2-	Inégalité dans le sport
3-	Disparition d'enfant
4-	Terrorisme
5-	Traditions



L'HEROINE



La Petite

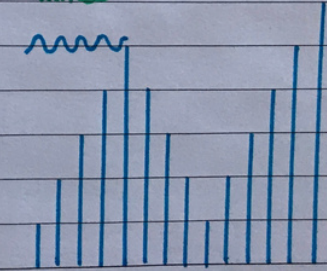
ENDURANTE

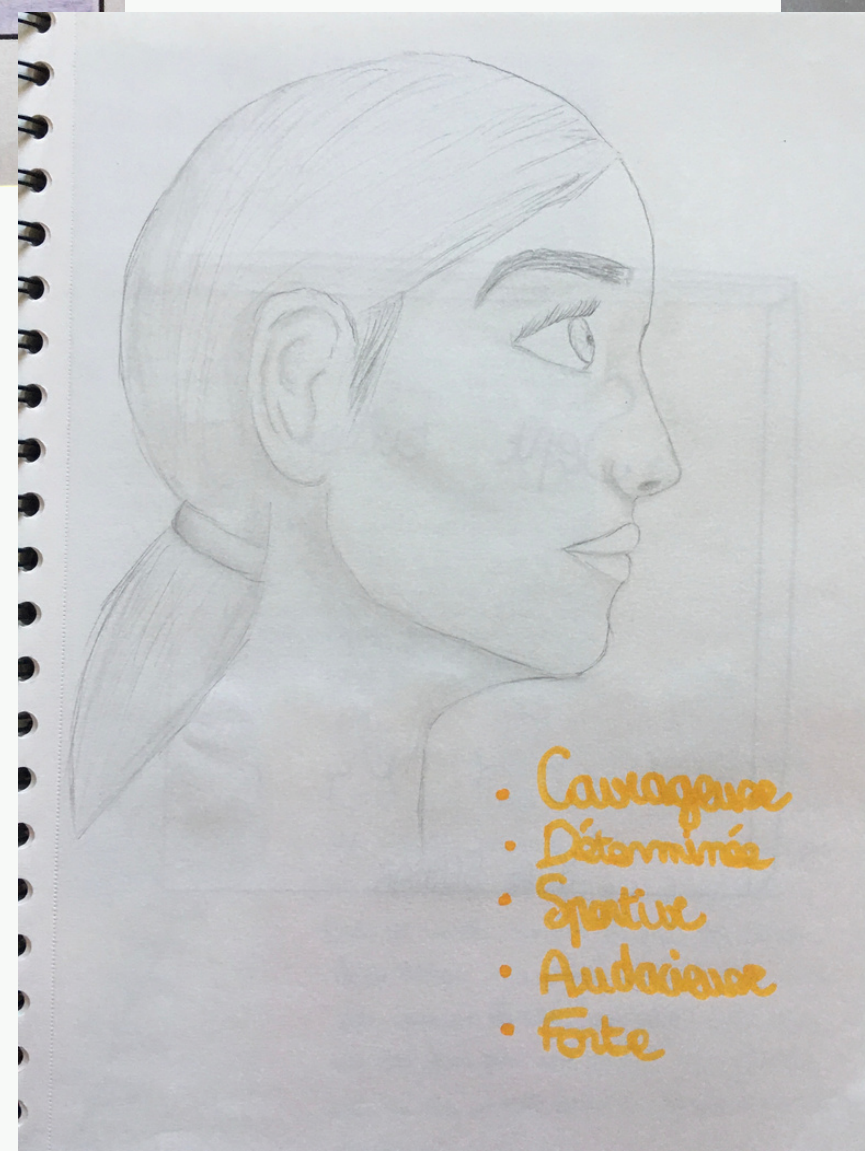
FÉROCE

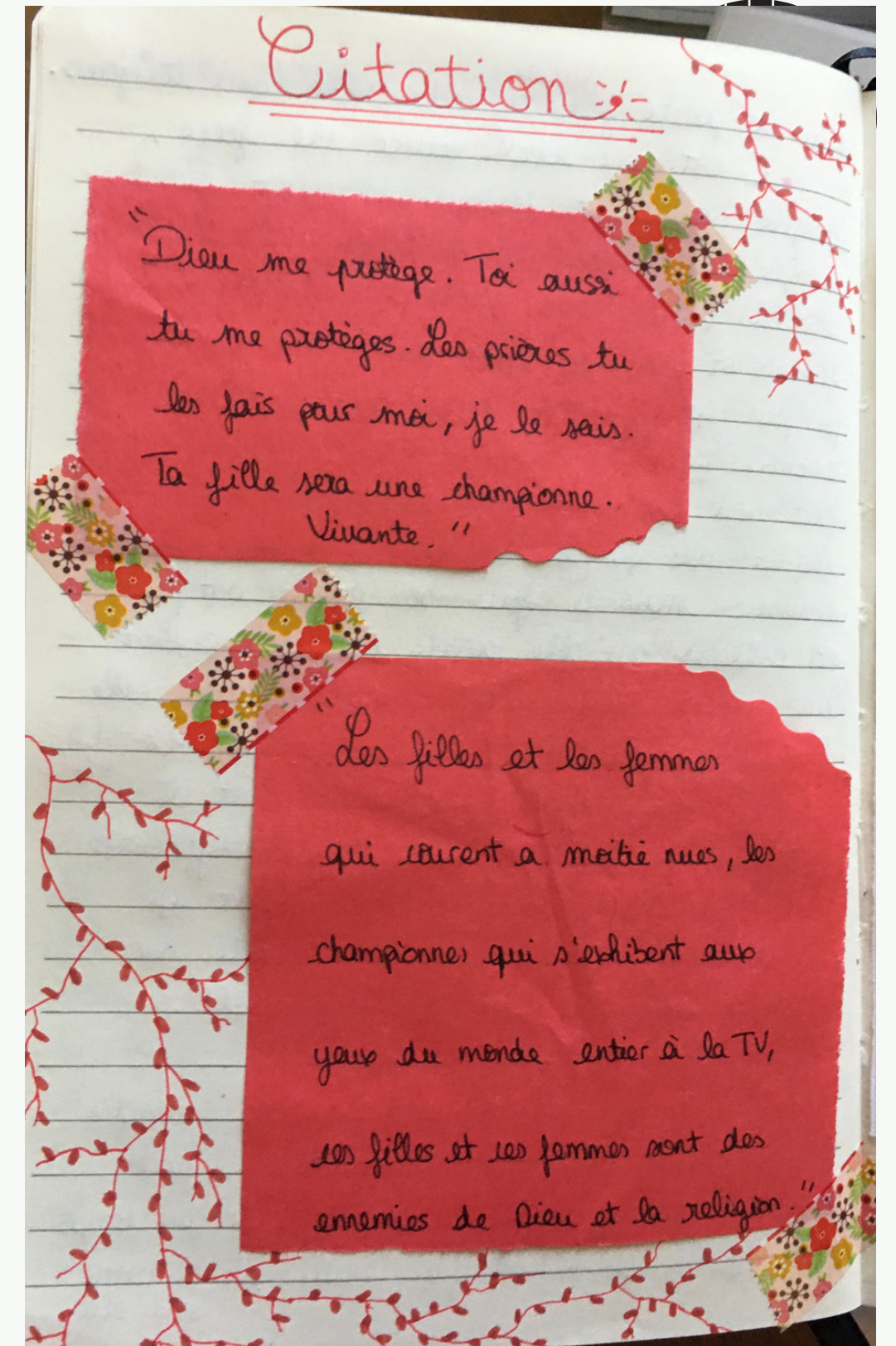
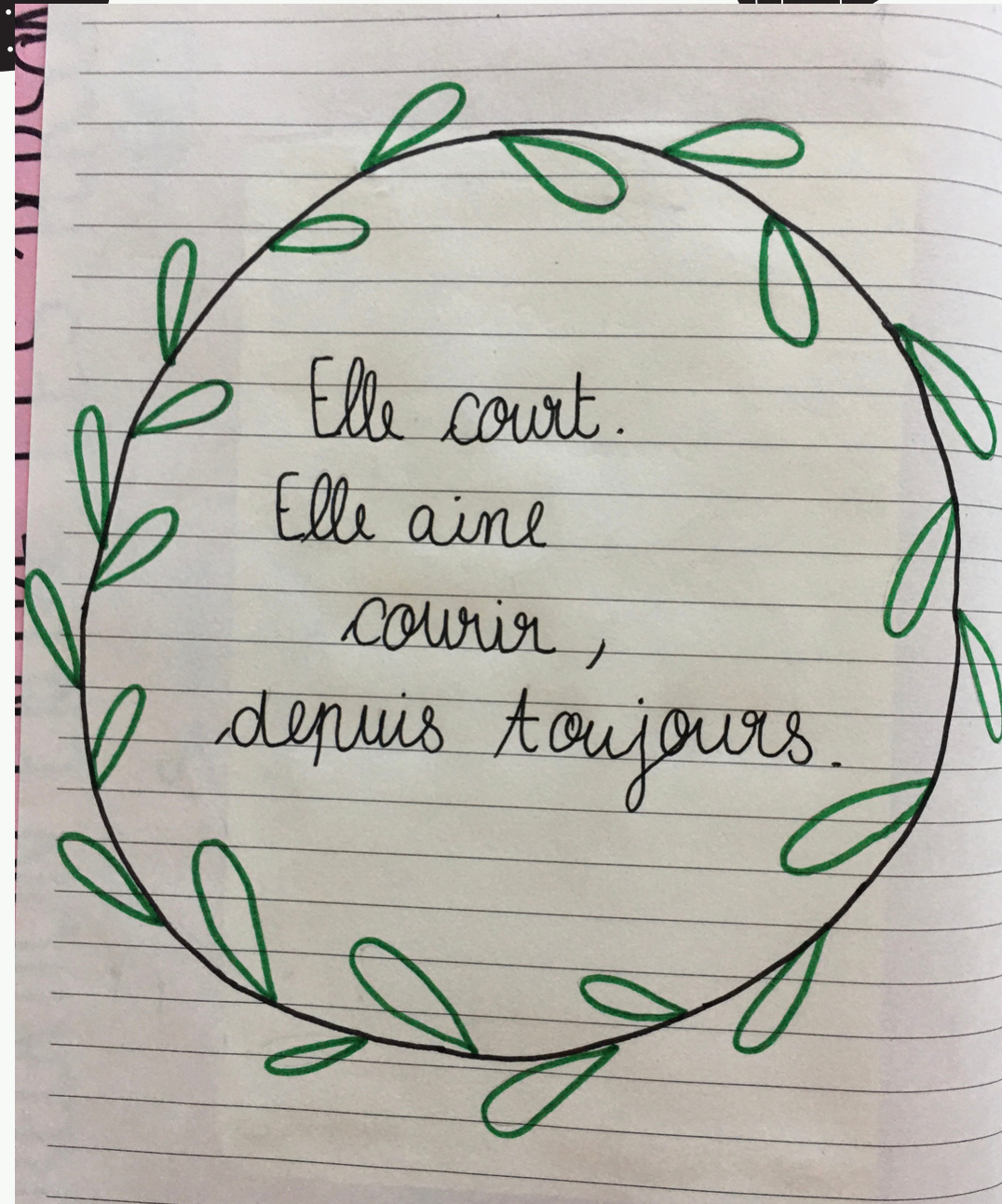
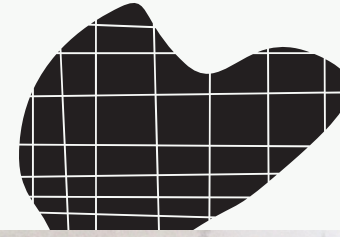
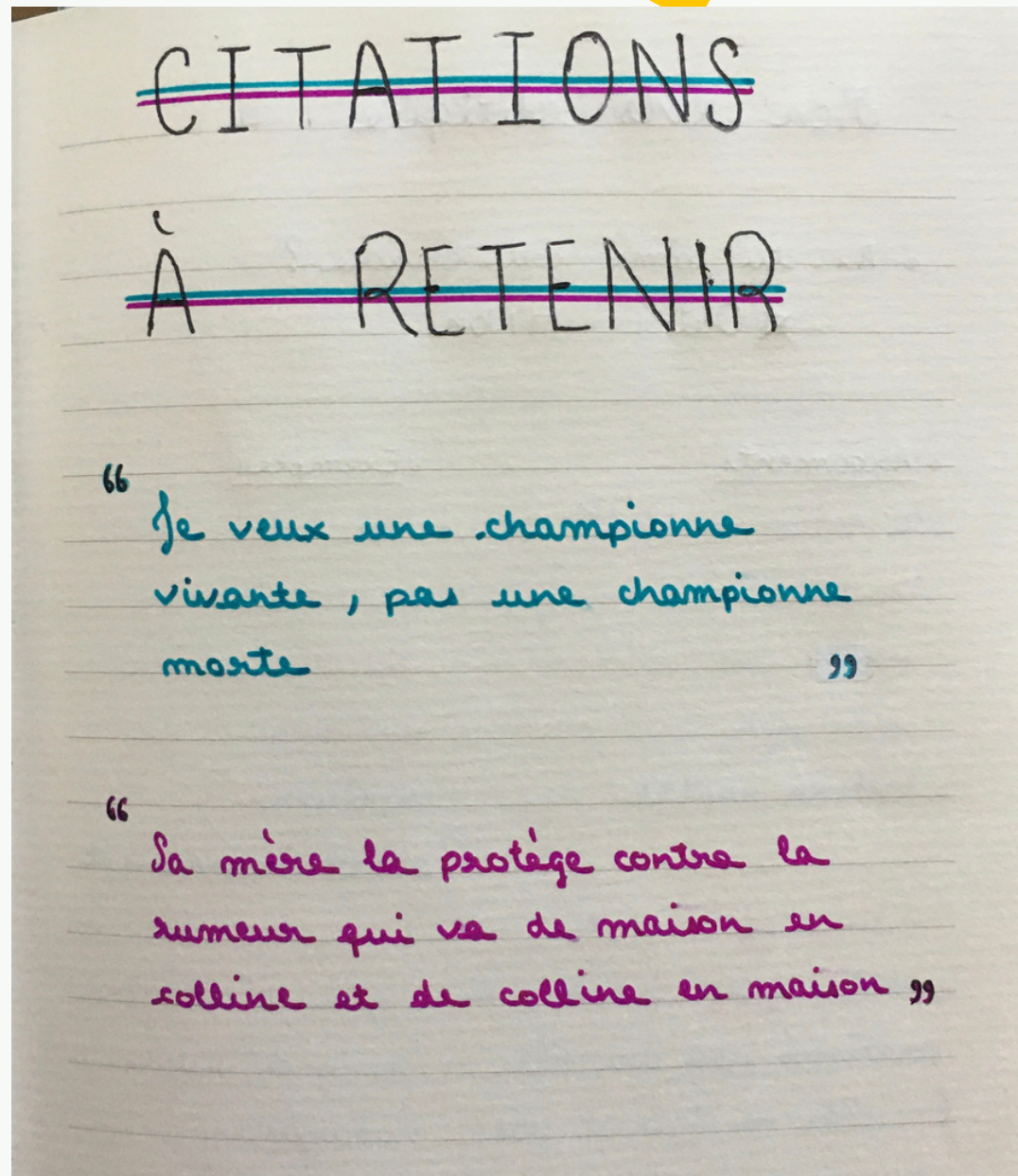
SPORTIVE

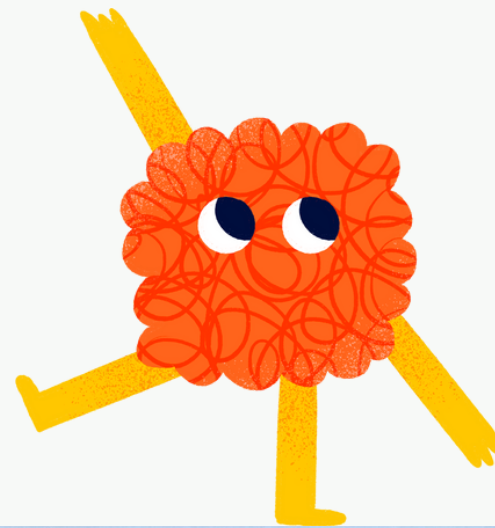
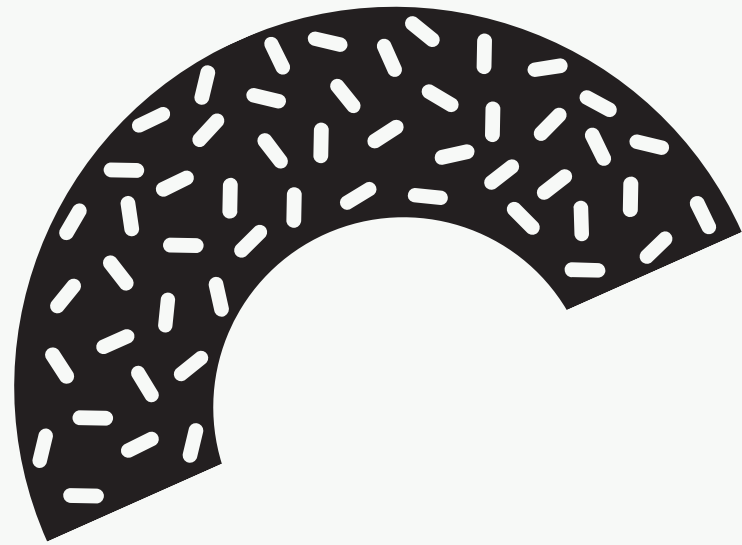
grande

mince









Mon Troisième Critique

As-tu aimé cette œuvre ?

☒ Oui

☐ Non

Argument 1:
L'œuvre est accessible à tous. Puisque la lecture est relativement courte et simple à lire, les phrases sont courtes.

Exemple 1:
"Le père revient du travail.
La petite n'est pas là.
La petite a disparu."

Argument 2:
C'est une nouvelle féministe, puisque l'héroïne se bat et défend l'image des femmes malgré le regard des autres et les avis de la société.

Exemple 2:
"Sa mère lui disait: « Ma fille, tu es grande maintenant, tu ne peux plus courir comme ça dans les rues, les jambes nues, ton père ne veut plus. Tu dois nous écouter. »
La Petite, on l'appelait toujours ainsi, ne répondait pas."

Argument 3:
Cette nouvelle aborde les sujets du sport en rapport avec la société ou l'histoire, en montrant la place qu'a la femme dans le milieu sportif, les femmes sont vues comme peu vêtues et peu de femmes sont présentes dans ce milieu là.

Exemple 3:
"Les filles et les femmes qui courent à moitié nues, les championnes qui s'exhibent aux yeux du monde entier à la télévision, ces filles et ces femmes sont des ennemies de Dieu et de la religion, elles sont impies et criminelles, elles méritent la mort, les tuer est licite..."

Ma critique littéraire :

"La fille des collines" est une nouvelle de Leïla Sebbar ^{qui} se déroule dans un village au milieu de colline où une fille surnommée « La Petite » transgressera les codes sociaux de son époque. J'ai aimé cette nouvelle pour trois raisons principales. La bonne allusion aux messages du texte avec une histoire bien racontée, une notion d'universalité qui permet de s'ancre ^e d'avantage dans l'histoire et la prise en compte de la place des rumeurs dans le regard ^s de la société.

Cette nouvelle est une nouvelle engagée pour le féminisme. Elle fait intelligemment l'apologie de l'égalité des sexes en ouvrant simplement les yeux du lecteur sur des situations bien réelles. Cette méthode permet au lecteur de suivre une histoire sans message direct ^e de réflexion et permet donc une histoire plus fluide, voire plus agréable. Elle fait donc passer le message par le scénario qui est une métaphore d'un marathon comme pour la lutte pour l'égalité des sexes qui est un combat long et éreintant.

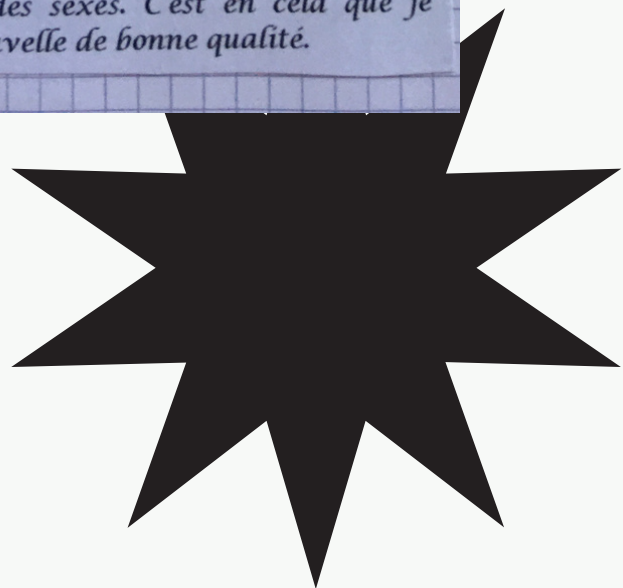
elle =
appuie-toi sur le texte.

Si l'histoire est prenante, c'est l'universalité de l'œuvre qui est remarquable. Elle se traduit par plusieurs éléments permettant d'utiliser notre propre vécu pour mieux illustrer l'histoire dans nos pensées et donc de mieux accrocher au scénario. Par exemple, le lieu n'est pas précisément indiqué, ce qui nous permet de nous projeter facilement. Également, le choix du nom vague pour le personnage principal « La Petite » permet de placer n'importe quelle jeune fille que l'on connaît à la place et de s'approprier les messages transmis par le texte.

Enfin, l'auteure a décrit l'émancipation du personnage principal contrée par la rumeur. L'auteure accorde un rôle majeur à la rumeur allant même jusqu'à la personnifier et à la comparer au personnage principal: « Mais la rumeur s'amplifie...elle a la même endurance, elle est obstinée et féroce la rumeur ».

En conclusion, j'aime cette nouvelle par sa facilité de lecture qui ne dénature pas pour autant les messages qu'essaie de transmettre la nouvelle pour faire réfléchir le lecteur. Cette méthode n'est pas très commune dans les auteurs féministes qui ont tendance à raconter

leur propre vie comme Olympe de Gouges ou encore Simone de Beauvoir. Cette façon d'écrire exclut d'une certaine manière l'universalité des propos avancés. Cela ne remet ^e en question les propos mais cela les rend plus difficiles à concevoir pour une personne hésitante sur le sujet d'égalité des sexes. C'est en cela que je trouve cette nouvelle de bonne qualité.



Ma critique littéraire

- Sept filles est un roman composé de 7 nouvelles dénonçant les conditions de vie des femmes et donc la société patriarcale-misogyniste.

Cette nouvelle "La fille des collines" parle d'une petite fille qui veut venir dans les collines, mais les hommes de son pays ne sont pas d'accord. Elle est donc enlevée et mariée de force. oui

J'ai aimé cette œuvre car elle est courte et qu'elle montre le combat d'une jeune fille rebelle qui résiste à ce qu'elle fait et qui est soutenue par sa famille. ↳ jusqu'à l'enlèvement

- Cette petite, dont l'avenir est tout tracé, décide tout de même de faire face aux contraintes qui s'imposent à elle. Elle fait, malgré les interdits, comme ses frères: "elle court avec ses frères"; "elle apprend à tirer les oiseaux à la grande, sa mère ne le sait pas". Elle fait des activités réservées aux hommes dans une société où la femme est condamnée à s'occuper des enfants et des tâches ménagères. Cet esprit rebelle me plaît.

- De plus, elle arrive à faire ce qu'elle aime malgré les barrières que les hommes lui mettent: "Elle s'entraîne sur les stades avec d'autres coureurs". Elle arrive à performer d



sa discipline et j'admire cette rage de vaincre. Le point de vue externe nous permet d'avoir un point de vue objectif sur les personnages et la situation sans être influencé par le narrateur. On constate donc aussi, même, la force et l'ambition de "la petite". TB

- Malgré toute cette haine, "la petite" a une famille qui l'aime. Elle a une mère qui veut son bonheur et qui s'inquiète pour elle: "La mère lui a acheté un beau survêtement"; "j'ai eu peur". Ses frères, eux, veulent qu'elle se plaise et s'amuse: "elle court avec ses frères"; "Il n'a pas renvoyé sa sœur". Cet amour familial est remarquable dans un pays et un contexte comme celui-ci.

- Le mélange de tendresse et de brutalité symbolisé par la mère et les frères, et les hommes du pays m'a plu. Le combat, la détermination et l'ambition de cette fille sont très touchants.

Critique littéraire:

Leïla Sebbar est une autrice née en 1941. Elle a notamment écrit "Sept filles", un recueil de nouvelles paru en 2003. Nous allons étudier la nouvelle "La fille des collines". Cette nouvelle raconte l'histoire d'une jeune fille appelée "la Petite" qui veut devenir coureuse mais qui doit faire face à la pression sociale et religieuse. J'ai plutôt aimé cette œuvre, et je vais dire pourquoi en trois paragraphes expliquant dans l'ordre: la pression sociale exercée sur les femmes par les gens, la pression religieuse et le format de l'œuvre.

Pour commencer, je pense que le plus gros point positif de cette œuvre est qu'elle dénonce. En effet, cette nouvelle dénonce les préjugés que peuvent avoir certaines personnes sur les femmes. Ces préjugés passent notamment par les termes employés, notamment le terme de "garçon manqué" utilisé pour qualifier la petite lorsqu'elle court. On voit aussi qu'elle est vue comme "étrange" car elle ne joue pas avec les autres filles. Elle démontre les stéréotypes sur les femmes.

Cette œuvre dénonce aussi les lois de la religion exercées sur les femmes. Les lois limitent leurs libertés et leur émancipation, elles sont aussi très violentes comme le montre Leïla Sebbar en rapportant la parole des gens du village qui disent que "les filles qui courent à moitié nues (...) elles méritent le mort, la tuer est licite". On le voit aussi à la fin de la nouvelle quand on comprend qu'elle a été enlevée par des "combattants de Dieu". Cela montre la violence de la religion envers les femmes.

Enfin, bien que j'ai aimé cette œuvre, le format me dérange, je pense que la nouvelle rend l'histoire trop courte et pas assez détaillée notamment à la fin en ce qui concerne le sort de la petite.

Pour conclure, je dirais que j'ai plutôt bien aimé cette œuvre et que je trouve

le fait qu'elle dénonce très important. Cependant, elle aurait été encore plus intéressante si on en savait plus. Ça tout nous rapproche du livre de Simone de Beauvoir "Mémoires d'une jeune fille bien rangée" où le thème de la pression sociale limitant les libertés des femmes est aussi abordé.

Toute critique

